

Leïla Sebbar, reporter-photographe

Dans « Le Pays de ma mère », l'inclassable écrivaine marie avec bonheur images et mots, famille et amis

CATHERINE SIMON

Son premier texte, publié dans les années 1970, à Paris, dans le magazine *Sorcières*, fondé par la féministe Xavière Gauthier, s'appelait « Une enfance coloniale » : ni pied-noir ni Algérienne, Leïla Sebbar est une « méridienne », une femme de « l'entre-deux », avait déjà remarqué l'historienne Michelle Perrot, dans la préface de *Mes Algéries en France* (Bleu autour, 2004), l'un des précédents carnets romanesques de cette écrivaine inclassable. Son nouveau livre, *Le Pays de ma mère. Voyage en Frances*, confirme cette particularité avec une force éclatante – et une joie, une légèreté inhabituelles chez elle.

Cela fait trente ans que Leïla Sebbar fait la navette d'une rive à l'autre de la Méditerranée, explorant inlassablement, depuis *Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux*

verts (Stock, 1982; réédition Bleu autour, 2010) jusqu'à *La Confession d'un fou* (Bleu autour, 2012), ce qui lie et sépare l'Algérie et la France, l'Orient et l'Occident. Avec une obstination d'entomologiste, elle a collecté, dans des recueils à plusieurs voix, les souvenirs de jeunesse d'écrivains d'expression française, originaires du Sud, mais vivant le plus souvent au Nord. Comme elle.

Née à la fin de la période coloniale, fille d'un couple d'instituteurs, père algérien (« indigène ») et mère française (« de France »), Leïla Sebbar a grandi à Aflou, dans le sud oranais. Elle a 20 ans, en 1961, quand elle quitte la terre paternelle et s'installe à Aix-en-Provence afin de poursuivre ses études. Elle est française, oui, mais avec une « part algérienne », désignée par son nom mais pétrie de silence et d'ombre. « Si je n'avais pas, à un moment donné, été consciente d'un exil particulier, je n'aurais pas écrit », confiait-elle, en 2001, à la revue *Encres vagabondes*.

Nous voici donc en France ; en Dordogne d'abord, région natale de Renée Bordas, future épouse Sebbar. « *Le pays de ma mère française deviendrait-il un jour mon*

pays ? », s'interroge, en préambule, Leïla Sebbar, qui sait, comme tous les déplacés, que le sentiment d'adhésion, à un nouveau territoire ou à un groupe, est chose intime et difficile.

C'est par l'écriture, l'enquête, la flânerie méthodique parmi les souvenirs que Leïla Sebbar entraîne le lecteur à la découverte de ces « Frances » si diverses, qu'elle rêve d'apprivoiser. Les souvenirs, ce sont les siens, mais pas seulement : d'Annie Ernaux à Mohamed Kacimi, de Frédéric Mitterrand à Sophie Bessis, d'Alberto Manguel à Rosie Pinhas-Delpuech, une trentaine de gens de lettres expliquent, dans un court texte manuscrit, fidèlement reproduit, ce qu'est la France pour chacun d'eux.

Pétroleuses post-Mai 68

A parcourir l'album familial des « aïeux » de Dordogne, à se balader dans le folklore des cartes postales d'antan (« *la Périgourdine* » en costume brodé), à rêvasser devant les aquarelles de Sébastien Pignon, à s'attarder devant les photos couleur des vieilles façades d'écoles ou de bistrots de province, on se dit qu'il y a

du Depardon-reporter-photographe chez Leïla Sebbar – on s'en réjouit.

Mariant avec bonheur les images et les mots, le privé et le public, Sebbar la voyageuse oublie un moment l'Algérie à moustaches et, eureka ! plonge dans sa France des années 1970, celle du Mouvement de libération des femmes (MLF), où elle a mûri et écrit. Les interviews, avec photos de famille, de ses anciennes copines de manifs constituant, à elles seules, dans la dernière partie du livre, une traversée revigorante du Paris des pétroleuses post-Mai 68. On y croise... Michelle Perrot et Xavière Gauthier, mais aussi Geneviève Fraisse, Liliane Kandel ou Cathy Bernheim. Baroque, polyphonique, richement illustré, épinglant les souvenirs d'une génération, *Le Pays de ma mère...* élargit, de belle et métisse manière, ce qui aurait pu n'être qu'un roman familial. ■

LE PAYS DE MA MÈRE.

VOYAGE EN FRANCES,

de Leïla Sebbar,

Bleu autour, « D'un regard l'autre »,

272 p., 28 €.